

# Le « front oublié » des poches de l'Atlantique et de la mer du Nord



La Lettre de la Fondation de la Résistance, numéro 80 - mars 2015

Avec d'autres régiments du Centre-Ouest, le 93<sup>e</sup> RI participe au verrouillage des forteresses allemandes. Début novembre, ses effectifs atteignent 3 619 hommes.

Répartis en 6 bataillons, les FFI de Vendée occupent les secteurs de Pornic (Poche de Saint-Nazaire) et de Marans (Poche de La Rochelle)<sup>1</sup>. Toujours animés par l'idéal patriotique et

civique, cadres et troupes restent soudés comme dans le maquis. Ils servent la France dans des conditions précaires et pénibles et certains y perdent la vie. Pour eux, la guerre ne se termine que le 8 mai 1945, quand le général de Lattre de Tassigny signe, à Berlin, au nom de la France, l'acte qui consacre la capitulation de l'Allemagne nazie.

## Le personnel de l'infirmierie des Moutiers-en-Retz



Archives Dervieux

Les personnels de santé, placés en première ligne, sont amenés à prendre de lourds risques en allant chercher les blessés.

« Ce soir-là, devant le poste ennemi des Buissonnets, l'un des nôtres tomba alors qu'il s'élançait à l'assaut d'une contre-patrouille. Le chemin de terre sur lequel il gisait, pris en enfilade par le tir des mitrailleuses lourdes allemandes, était inabordable. A trois reprises cependant, son camarade de combat tenta en rampant de ramener son cadavre. Il dut abandonner sous la violence et la précision du tir. Néanmoins, une dernière fois, il se traîna près de

lui pour prendre son portefeuille et ses papiers qui seront remis à sa malheureuse compagne. Le lendemain à l'aube, il était volontaire pour guider la patrouille qui devait tenter de ramener le corps. Il eut la chance de réussir, et c'est grâce à son courage tranquille, que le soldat Guiochet put être inhumé en terre française libre ».

*Discours du Capitaine Paintault (de Noirmoutier)*

*FFI sur le Front de Pornic. La 5<sup>e</sup> Compagnie du 1<sup>er</sup> Bataillon - 93<sup>e</sup>, Nantes, éditions Saunier, 1947*



Jean Mocquet, originaire de Saint-Georges de Montaigu, appartenait à la 5<sup>e</sup> Compagnie du 1<sup>er</sup> Bataillon. Le 6 décembre 1944, il s'est porté volontaire en avant des lignes pour exécuter des travaux. Une mine explosa sur son passage.

<sup>1</sup> Le 6<sup>e</sup> Bataillon reste en réserve à La Roche-sur-Yon.